



témoignage de technicien

Je m'appelle Stéphane Pennacchiotti. J'ai 48 ans, deux enfants de 13 et 15 ans. Je suis chargé d'opérations, au sein d'une mission de coordination et de régulation, pour le directeur des territoires, au Département du Gard. J'assure des missions de programmation d'entretien des routes départementales, ainsi que des missions ponctuelles avec d'autres services ou directions. La mission réalise également des notes et des rapports sur la réorganisation des services, la commission matériels, la mise en place de nouveaux logiciels, le suivi budgétaire, l'exploitation de données... Nous sommes 3 agents à assurer cette mission pour un budget d'investissement de 25 à 35 M. d'€ et 4 à 6 M. d'€ pour le fonctionnement. Nous assurons le lien et le filtre avec le Directeur.

J'ai suivi un cursus pour obtenir un DUT génie chimique. Après 2 ans de service militaire à l'étranger, j'ai intégré le SDIS des Vosges (88) dans lequel j'ai assuré les missions d'agent de transmission et de maîtrise pendant 8 ans. J'ai participé à la mise en place d'un audit sur le casernement. En 2003, suite au concours de technicien territorial, j'intègre la Région Lorraine comme responsable de l'agence technique départementale des Vosges. J'étais en charge des 25 lycées pour des missions d'entretien et maintenance en établissant la Programmation Pluriannuelle d'Investissement (PPI). En 2009, je mute dans le Gard (30). Nommé technicien à la Direction des bâtiments départementaux, je réalise la maîtrise d'œuvre notamment sur les 54 collèges de mon périmètre. En 2014, j'obtiens par correspondance un BTSA Gestion et Protection de la Nature pour compléter mes connaissances. Depuis 2017, j'occupe mon poste actuel et l'obtention récente de mon concours d'ingénieur me permet de rechercher actuellement une nouvelle affectation à venir.

Je découvre l'ATTF en 2003 lors d'un salon et j'adhère volontiers pour garder le contact avec les entreprises et parfaire mon réseau. J'apprécie tout particulièrement le partage et les échanges avec les collègues d'autres collectivités et régions. À ce jour, je suis le trésorier de la section Languedoc-Rous-

sillon, dont notre présidente régionale, Estelle Serre, est également notre présidente nationale.

Dès 2016, ma collectivité a mis en place le télétravail en télécentre et j'y ai participé à raison d'une journée par semaine. J'ai collaboré au groupe de travail, pour le télétravail à domicile de façon expérimentale, en 2018, pour 50 agents. Le télétravail a permis de nous adapter à une organisation et un rythme différents avec plus d'efficacité et de sérénité, dès lors que l'accès aux dossiers numérisés fut possible. L'arrivée de la crise sanitaire nous a confortés dans ces missions réalisées à domicile. Près de 700 agents ont pu basculer en télétravail grâce au déploiement de 500 licences supplémentaires que nos services informatiques ont acquis à ce moment. Une centaine est restée en présentiel et la grande majorité en ASA. Je travaille sur mon matériel personnel (ordinateur / téléphone), mais les élus avec les instances paritaires avaient permis avant le confinement d'arriver à un accord permettant une compensation de 3€/jour (électricité, accès internet...). Le confinement a accéléré la mise en place de nouveaux outils collaboratifs (whatsapp, zoom, team microsoft), afin de communiquer par visioconférence pour nos groupes de travail et nous partageons nos fichiers numérisés via le bureau distant ou le drive.

Pour le déconfinement, notre collectivité privilégie le maintien en télétravail autant que possible. Elle nous a transmis, de façon bienveillante, des communiqués chaque semaine et a réalisé des fiches culturelles et des portraits (entretiens individuels d'agents). De notre côté, nous avons assuré l'envoi de compte-rendus quotidiens afin de permettre aux directeurs de connaître l'avancée des dossiers de chaque territoire et services. Nous tenons ainsi à jour la centralisation des demandes en EPI de chaque site. La collectivité, ayant anticipé la crise, a pu fournir les demandes dont celles d'établissements comme les EHPAD. La distribution a pu être réalisée grâce à une réserve départementale d'agents volontaires.

Photo prise le 26 mars en confinement.

*RD6, secteur Bagnols-sur-Cèze :
sécurité assurée pour les usagers
face à un épisode neigeux.*

extraits notes internes

« Ces derniers jours, il a été nécessaire de reprendre les missions de fauchage. Depuis plusieurs semaines les effectifs de la régie routière départementale présents sur le terrain étaient fortement réduits. Seul, un service minimum avait été maintenu occupant quotidiennement moins de 15 % des agents. Cependant actuellement, la végétation pousse, les dernières et la chaleur de ces jours-ci accélèrent ce phénomène qui peut engager la sécurité des usagers de la route. Ce risque est d'autant plus grand qu'il est constaté que le trafic a déjà augmenté et que cette tendance va se confirmer compte tenu du déconfinement. »

« Un process très détaillé a été élaboré afin que les agents puissent assurer leurs missions dans des conditions d'hygiène et de sécurité maximale afin de minimiser le risque d'exposition au covid-19. »

« La mise en place d'une cellule de soutien psychologique à l'attention des agents est en cours de création afin de vous aider à traverser cette période de confinement dans les meilleures conditions. Une ligne téléphonique interne sera créée à cet effet avec un numéro spécifique qui sera communiqué dès que possible. »